

Loin Devant – Jérémie Bossone

Qu'est-ce que tu crois ? Qu' tu m' l' as mise ?
Que tu peux tutoyer ma muse ?
Que c'est toi l' roi ? Tu m'amuses...
Gars, je suis loin devant !
Attends je baille... Dring ! Dring !
– Allo, McFly ? Qui c'est l' king ?
Moi ! Bye !
"Vous êtes mille" ? Bah je suis loin devant
Vous avancez la plume au cul
La mienne ell' s'abreuve à mon sang
Vous avez la gueul' des vaincus
Moi je suis loin devant
Vos mots sont pris dans l' starting-block
Moi j'ai d'jà mis la rime en cloque
Il est quelle heur' ? Victoire o'clock !
Quais je suis loin devant !

Refrain :

T'es où ?
Où ?
T'es où ?
Moi je suis
Loin devant !

Vous écrivez comme tout l' monde
Vous composez comme tout l' monde
Vous m'emmerdez comme vot' monde
Et je suis loin devant
Quand vous entrez, j' veux sortir
Quand vous chantez, j' veux mourir
Quand vous rampez, j' peux courir
Et je suis loin devant !
Donner de soi, c'est trop privé ?
Vous avez quoi, peur d'en crever ?
Putain pourquoi vous écrivez
Quand je suis loin devant ?
Moi j'ai la rage du primitif
Toi t'as la page du plumitif
S' te plaît dégager ! Le plus mythique
C'est moi, j' suis loin devant !

Refrain

Bridge

Je suis une formule 1. T'es trop lent, t'as pas compris ?
Où t'as vu qu'une tortue pouvait remporter un grand
prix ?
Mec, on va pas s' mentir : la coupe est pas pour toi,
point.
Rien ne sert de partir, il faut courir à point.
T'es champion dans l'idée mais ton kif te bluff',
Dugland !
Sans acte, une belle idée n'est qu'un soutif sans meuf
dedans.
J' vais te tauler, j'ai l' pistolet des rimes heureuses
Eh oui : je tiens le colt et comme dit Clint : "Toi, tu
creuses !"

Moi j'ai des zics et des images

Quand t'as que tics et tocs et taches
C'est pathétique et c'est dommage
Mais je suis loin devant !
Ma plume, elle cogne : Bang ! Bing !
Et je décolle ! Quel king !
I' m walking on the moon tel Sting
Devant !
Je torche une phrase, un texte, un vers
J' te ramasse à la p'tite cuillère
Vas-y, fais donc dodo derrière
Moi je suis loin devant
J'arrive bientôt, quand c'est qu' tu pars ?
A moins qu' t'aimes trop la ligne de départ ?
Tu m' vois de dos, j' t'ai mis un vent
Gars, je suis loin devant !

Refrain

Mais je suis loin devant !
Ma plume, elle cogne : Bang ! Bing !
Et je décolle ! Quel king !
I' m walking on the moon tel Sting
Devant !
Je torche une phrase, un texte, un vers
J' te ramasse à la p'tite cuillère
Vas-y, fais donc dodo derrière
Moi je suis loin devant
J'arrive bientôt, quand c'est qu' tu pars ?
A moins qu' t'aimes trop la ligne de départ ?
Tu m' vois de dos, j' t'ai mis un vent
Gars, je suis loin devant !

Refrain

Hervé – Mélancolie FC

A nous les supporters qui supportent plus
Les hors-jeux, les horreurs, les horaires
A nous les doublés qui débutent, qui découpent sur un crochet
A tous les bancals sur le banc, les vacants le sourire forcé

Mélancolie FC
Mélancolie

Les dépassés dépendants, le pansement sur une jambe cassée
Les partners, les partants, les partis trop tôt, les particuliers
A tous les aficionados, la ferveur sur la civière

Mélancolie FC
Mélancolie

Mélancolie (16)

Soleil, soleil bleu – Baptiste W. Hamon

La lune tourne sur ma peau, je ne fais plus l'enfant non
Tu l'as mordu l'enfant, il s'est perdu, frissons d'un autre temps
Tu te souviens les rondes, tu te souviens les danses
De cette Nouvelle France, que nous cherchions

A l'ombre du grand saule en pleurs, et la groseille de l'été
Qui me séchait la bouche, était-ce un rêve ? Non,
Tu te glissais comme un fantôme
Tu m'indiquais les vignes claires, c'était juillet
Le raisin couvait son arôme

Soleil soleil soleil bleu
Combien de temps à rêver de l'amour
Soleil soleil soleil bleu
J'attendrai mille ans ton retour

Et puis de promenade en promenade, nous nous perdions dans les méandres
De nos craintes, de nos soupirs, de nos plaintes, de nos espoirs aussi peut-être
Celui des amoureux seconds, transis par les faux bonds, la honte et le chagrin
Et par l'espoir aussi peut-être

Soleil soleil soleil bleu
Combien de temps à rêver de l'amour
Soleil soleil soleil bleu
J'attendrai mille ans ton retour

C'est toi les promesses à 20 ans, c'est toi le délire de Cassandra
C'est toi les rires, c'est toi la peine, c'est toi le chapelet de cendres
Après la mort de ceux qu'on aime, c'est toi les Hauts de Hurlevent

C'est moi qui saigne
C'est toi les fjords de Norvège, c'est toi la Lone Star d'Abilene
Toi la tristesse, blonde, la rivière indolente
Toi le Serein qui s'impatiente, toi la migraine,
Moi qui te chante
Et que ce pont nous tienne
Et que ton règne vienne

Soleil soleil soleil bleu
Combien de temps à rêver de l'amour
Soleil soleil soleil bleu
J'attendrai mille ans ton retour

Soleil soleil soleil bleu
Combien de temps à rêver de l'amour
Soleil soleil soleil bleu
J'attendrai mille ans ton retour

Le château vide - Kùzylarsen

Aube sentinelle du chant solitaire
Calfeutre la nuit et tes lèvres pleines

Tes pas glissés foulent le sol
En veillant sur le sommeil des anciens
Qui dorment...
Tes pas glissés foulent le sol
En veillant sur le sommeil des anciens
Qui dorment sous la pierre
D'un château vide.

Aube sentinelle du chant solitaire
Calfeutre la nuit tes lèvres pleines

Le vent soufflle d'est en ouest
Et du nord au sud sur mon drapeau
Qui flotte...
Le vent soufflle d'est en ouest
Et du nord au sud sur mon drapeau
Qui flotte sur la tour
D'un château vide.

Aube sentinelle du chant solitaire
Calfeutre la nuit tes lèvres pleines

Les mots s'évanouissent en caresses éthérées
Et embarquent les phrases qui comblent...
Les mots s'évanouissent en caresses éthérées
Et embarquent les phrases qui comblent
Les douves d'un château vide.

Semaine prochaine – Marion Roch

viens par là mon panda
faut que je t'explique une chose
tu sais ton père et moi on s'aime plus trop comme les roses
viens la mon petit garçon tu vas sentir du vide
tu auras deux maisons
ce ne sera pas si terrible
faut que tu saches que même si tu es petit tu es fort
tu fais de ton père et moi un château fort
toujours jusqu'au jour où tu seras assez grand
pour plus souffrir de la distance entre tes parents
en attendant sois gentil avec cette nouvelle dame
elle pourra être ton amie elle fera partie de ta gamme
même si tu me sens fébrile
même si tu me sens avide
même si je me trompe d'émotion
je ferai tout mon possible

Refrain :

À la semaine prochaine
Tiens prend tes petites affaires on voulait pas te faire de la peine ni briser ton univers
À la semaine prochaine
Tu verras tout ira bien
On fera tout ça sans haine
Et tu sais que toi tu y es pour rien

ma toute petite fille
papa a des choses à te dire
tu sais avec ta maman
on s'aime plus trop comme avant
tout va changer dans ton tout petit bout de vie
et tu resteras notre tout jusqu'à l'infini
ta mère et moi on est liés
simplement parce que tu es née
on partagera simplement plus les mêmes soirées
et je te jure que je ferai tout pour pas te faire de la peine et pour pas te faire de la peine
faut pas que j'en fasse à ta mère
on se disputera plus ça c'est fini
tu vois en fait on s'aimera mieux
on s'aimera que pour toi chérie
faut pas, faut pas que tu sentes un creux

Refrain

Papa maman
faut pas vous en faire tant
ça fait longtemps que j'ai compris qu'il n'y a plus trop de cœur dans vos sourires
je ne sais pas par quelle force
et je ne peux pas encore comprendre
moi je ne sais rien du divorce
mais je vous ressens à s'y méprendre
si vous voir une fois sur deux

fera que vous soyez heureux
alors je marche et ça ira
moi je veux juste retrouver votre joie

À la semaine prochaine
je prends mes petites affaires vous savez j'ai pas tant de peine
il est à construire mon univers
À la semaine prochaine
tu verras tout ira bien
surtout faites tout ça sans haine
et je sais que moi j'y suis pour rien

Le bout de la table - Govrache

Je me souviens du bout d'la table comme d'un fragment d'éternité.
C'est Noël, j'ai quatre ans, je suis l'plus jeune de la famille.
A l'autre bout en face de moi mon arrière-grand-mère est figée,
Elle n'entend plus que des yeux et semble sourire sans béquille.

Entre elle et moi il y a les grands, qu'elle continue d'appeler « les jeunes »
Ils parlent vite, ils parlent fort, je n'comprends pas tout c'qu'ils se disent
Tonton Daniel a l'air d'être drôle, il fait des blagues quand on déjeune.
Vous d'vriez voir comme il est fier quand sa femme rit à ses bêtises

Et y'a ma mère un peu plus loin, qui parfois jette un oeil sur moi.
Elle trouve toujours une bonne excuse pour venir jusqu'au bout d'la table :
Une viande un peu dure à couper, un pichet d'eau trop lourd pour moi :
A cette époque j'étais un roi...assis sur un trône éjectable.

Dix ans plus tard le bout d'la table n'est pas très loin, mais il s'éloigne.
L'arrière-grand-mère me manque un peu, et mon grand-père a pris sa place.
Ses mains voyagent, elles papillonnent, prennent des détours quand elles se joignent.
Personne ne semble s'en rendre compte, à part peut-être le temps qui passe.

Maint'nant que je comprends ses blagues, tonton Daniel me fait marrer,
Et j'crois qu'il n'est vraiment heureux que quand sa femme rit à pleines dents.
Ça s'fend la gueule, ça boit des coups, tout l'monde trinque à la légèreté,
Et pendant c'temps le bout d'la table s'efface derrière un tremblement.

Et le temps passe, j'ai trente-cinq ans, mon fils a pris la place du roi.
En face de lui j'vois sa grand-mère faire de ma mère une vieille dame.
Mais c'est la vie, comme dit Daniel : « il faut garder l'sens de la joie »
Pourtant parfois l'humour d'un homme ne dure qu'le temps d'un rire de femme.

J'ai soixante ans et l'intention de profiter de chaque image :
Mon petit-fils au bout d'la table qui galère avec son steak,
Ma mère qui livre un combat contre un pichet trop lourd pour son âge...
Y'a l'bout d'la table qui m'attend, mais j'n'ai plus peur de m'battre avec.

Je me souvenais bien de cette place comme d'un fragment d'éternité.
Je suis l'plus vieux mais qu'importe l'âge, je suis bien, c'est Noël.
A l'autre bout en face de moi un petit garçon semble très
Intrigué par mes mains qui voyagent malgré elles.

Entre nous deux il y a les jeunes, qui parlent fort, qui parlent entre eux.
Y'a un p'tit n'veu qu'a l'air d'êtr' drôle : il fait marrer toute la famille.
Ce brouhaha d'éclats de rires que j'n'entends plus qu'avec les yeux,
J'vais continuer d'en profiter, et je vais sourire sans béquille.

Ça fait dix ans qu'j'm'assois ici et j'm'y sens bien à chaque Noël
J'crois bien qu'j'ai passé toute ma vie à jouer aux chaises infidèles.
J'ai mis une vie pour m'asseoir là, et prendre conscience du temps qui passe.
Il faut une vie pour s'asseoir là, et accepter d'céder la place.

HOLLYWOOD – Billet d’humeur

(L-A Nsiala, M-B Nsiala, J-B Bachelot, D. Souela)

Hollywood X2

Nos humeurs et nos manières d’agir
Non, jamais plus je ne vous laisserai dire !
Nos couleurs et nos façons de nous tenir
Non, jamais plus je ne vous laisserai dire !
Vos idées votre haine et tous vos torts
N'entacheront plus jamais le beau décor...

De notre Hollywood
Hollywood

Pour le meilleur et surtout pour le pire
Non, jamais plus je ne vous laisserai dire !
Vos attaques concernant notre avenir
Non, jamais plus je ne vous laisserai dire !
Par vos mensonges je n’y croyais plus à tort
Mais désormais sachez j’en rêve encore
Encore...

De notre Hollywood
Hollywood

Hollywood (Hollywood, notre Hollywood...) X3
X2

Ce sont nos humeurs
Et nos manières d’agir
Ainsi que nos couleurs
Et nos façons de nous tenir
Non, jamais plus
Jamais plus
Je ne vous laisserai dire...

Hollywood, Hollywood, Hollywood... X4

CHINER LA FERRAILLE – Johnny Montreuil

**Je m'en vais chiner la ferraille, dans mon beau camion
Je m'en vais chiner la ferraille, dans mon beau camion
Pour la convertir en dollars dans mon beau camtar**

T'aimes pas ma gueule, elle t'fait peur,
Toute fripée, mon accent qui vient d'ailleurs,
"Té-ma" on s'fait chasser d'partout
D'avant chez moi, c'est plutôt des flaques de boue
Tous les jours, gratter pour un biffeton,
Tous les jours, gratter pour la maison,
Gratter d'l'alu pour des mouchoirs
Pour tous mes gosses et sans papelards
Mes biffetons, c'qui reste de mes talbins
Cherch'pas à la CAF ça vient de tes poubelles mon copain
Ici on a du gout, on a du coeur
Bah ouais ma gueule, sur mon honneur, j'suis ferrailleur!

**Je m'en vais chiner la ferraille, dans mon beau camion
Je m'en vais chiner la ferraille, dans mon beau camion
Pour la convertir en dollars dans mon beau camtar**

Bah ouais c'est comme ça, c'est mon affaire
Des vis, des tringles, des cuisinières
Des machines à laver, des cafetières
Le dentier de ta grand-mère, la rollex de ton père
J'deviens fou, j'vois du fer partout
J'deviens fou, enfer et contre vous
J'deviens fou, toujours chiner les mêmes escrocs
Fou! Pour trois lovés, bande de "racros"
A vous messieurs-dames, soudainement épris de liberté
Mattez-moi mieux que ça quand vous me voyez arriver
Allez j'me nachav' j'ai ma tire à réparer
En rêvant à voix haute qu'un jour j'aurais vos lovés:

**Je m'en vais chiner la ferraille, dans mon beau camion
Je m'en vais chiner la ferraille, dans mon beau camion
Pour la convertir en dollars dans mon beau camtar**

Pitou – Les Louanges

I only have eyes for you
Assis au parc près de chez vous
La rue est pleine de jaloux
Moi j'monte la garde en bon pitou

Tu m'as jamais vu mais fais-toi en pas
C'était moi qui étais caché quelque part là-bas
Tu m'as jamais vu mais fais-toi en pas
C'était moi qui étais caché quelque part là-bas

La lune est pleine just for you
Les cris des grands méchants loups
Des balles d'argent, c'est ça que j'shoote
Que j'en vois un s'rendre à ton cou

Tu peux m'appeler Mr. Blue
J'note tout dans mon grand cahier rouge
Tu shines donc bien du haut d'ta tour
Vas-tu droper une couette, quelque chose
J'suis déjà à genoux

Tu m'as jamais vu mais fais-toi en pas
C'était moi qui étais caché quelque part là-bas
Tu m'as jamais vu mais fais-toi en pas
C'était moi qui étais caché quelque part là-bas

La Belle Vie - Clarika

On veut la mer à Bobigny
La lune en plein soleil
La semaine des quatre jeudis
Y'a d'l'a joie au réveil
On veut rouler en AMI 8
En fumant des havanes menthol
Chevaucher des météorites
Sauter des avions en plein vol
Et l'amour en tête de gondole
Et l'amour en tête de gondole

Tout tout tout tout... de suite
La belle vie sans mérite
Allez, vite allez
Tout tout tout tout... et plus encore
Avant l'effort, le réconfort

De toute façon un jour t'es mort
Alors
Autant qu'on en profite
Tout de suite

On veut des CRS en kilt
Qui chantent « déshabillez-moi »
On veut les nababs en faillite
La fin des puissants et des rois
On veut le droit à ne rien faire
La paresse en axiome
Le plaisir pour tous sur la terre
Sous un ciel polychrome
Et l'amour en tête de gondole
Et l'amour en tête de gondole

Tout tout tout tout... de suite

La belle vie sans mérite

Allez vite allez
Tout tout tout tout... et plus encore
Avant l'effort le réconfort
De toute façon un jour t'es mort
Alors
Autant qu'on en profite

Jésus, Mahomet et bouddha
Enlacés au soleil couchant
On veut ni dieu ni maître ni croix
On veut la vie ici maintenant

Tout tout tout tout... de suite
La belle vie sans mérite
Allez vite allez

Tout tout tout tout... et plus encore
Avant l'effort le réconfort

De toute façon un jour t'es mort
Alors
Autant qu'on en profite
Tout de suite

Tout tout tout tout... suite
La belle vie sans mérite
Allez vite allez
Tout tout tout tout... et plus encore
Avant l'effort le réconfort
De toute façon un jour t'es mort
Alors
Autant qu'on en profite
Tout de suite

Tout de suite
Tout de suite

Primitifs Modernes - La Maison Tellier

J'aime les garçons qui courent sur place
Vont-ils dans le mur ou dans l'espace ?
Génération à enchanter

De nos positions démissionner

Longtemps je n'ai plus vu personne
Je trouvais les gens monotones
Relancer la fête oui mais comment faire ?
Si tout le monde éteint ses lumières

Partout des shérifs enferment
Les primitifs modernes
Hyper oisifs dans nos cavernes
De primitifs modernes

Puisqu'on nous dit, la paix c'est la guerre
Et qu'aujourd'hui a tout pour nous déplaire
Crachons sur les dieux de la veille
Ouvrons grand les yeux vers le soleil

Partout des shérifs enferment
Les primitifs modernes
Hyper oisifs dans nos cavernes
modernes

De primitifs

Partout des shérifs enferment
Les primitifs modernes
Hyper oisifs dans nos cavernes
modernes

De primitifs

Partout des shérifs enferment
Les primitifs modernes
Hyper oisifs dans nos cavernes
modernes

De primitifs

Modernes

Plus J'avance – Arthur Ely

Plus j'avance, plus j'me mens,
J'comprends plus mes sentiments
Trop clivant mais trop ti-gen,
J'casse les codes mais gentiment
Plus j'avance, plus je mens, plus j'deviens cynique, c'est flippant
Oh maman, tu m'entends, petit j'étais plus confiant

Plus j'avance, plus j'perds la confiance,
Plus je trahis, plus j'me hais
Plus j'attends, plus j'me tends,
Plus j'devrai, m'lever
D'jour en jour, j'ai le seum,
22 ans ça y'est j'suis seul,
Mes seuls fans sont mes soeurs,
Trop d'connerie j'achète que des fleurs
Ça me blaze, j'vois les traces,
Des 3 dernières années passées :
2013, j'passe mon bac et mon père se barre,
1 an après je me casse à Paris,
D'bouffer la ville je fais le pari,
J'ai la guitare, j'ai la voix,
J'choque tout le monde comme Balavoine mais vu qu'j'kiff Jacques
j'm'achète un ordi
Là, j'repars à 0,
J'comprends plus rien à ma musique,
J'me prends trop pour Amadeus,
J'me sens libre comme jamais c'est ouf
J'rentre à Strass,
Ma mère c'est pas l'feu,
Ma grand-mère rejoint mon père et puis ma famille prend le feu
Pour des thunes,
Ça c'est OUF
Putain mon enfance part en lambeau,
Putain mes idéaux partent en lambeau,
Putain tout part en lambeau,
Oh de toute part ça flambe...
J'étais plus fort y'a 10 ans que maintenant,
J'me sens vide ô si vide maintenant

Plus j'avance, plus j'me mens,
J'comprends plus mes sentiments
Trop clivant mais trop ti-gen,
J'casse les codes mais gentiment
Plus j'avance, plus je mens, plus j'deviens cynique, c'est flippant
Oh maman, tu m'entends, petit j'étais plus confiant

J'suis trop,
À fleur de peau,
Quand je vois passé les années,
J'parle comme si
J'avais 40 piges,
C'est ça le pire j'suis déjà cramé
Aujourd'hui j'sors mon 1er EP,
J'pensais tout péter,
J'crois qu'ç'est tout pété,
J'men vais vous quitter

Wow, t'es là pour des vues ou t'es là pour de l'art ?
Fais le pour l'déluge pas pour les dollars,
Si t'y crois pas qui va y croire ?
Y'a qu'toi et ta gueule dans ton miroir
Ouais je sais,
Mais j'aimerais qu'on m'aide sec
Putain pourquoi j'ai pas un boulot normal pourquoi dans ma tête y'a
toujours 10 personnes qui parlent ?
J'en perds ma kipa, j'reprends ma guitare
Et j'fais des chansons parce qu'on m'le demande et qu'elles sont pas si mal
En fait c'est pas si ouf d'avoir trouvé ma voie,
À chaque concert j'me casse la voix,
J'me casse le coeur et
J'bois des tisanes de merdes parce qu'on dit qu'ça m'aidera
Personne n'exorcise rien du tout,
Dans mon oinj y'a rien du tout,
Plus j'avance et plus j'me rends compte que je sers à rien du tout
(Ça me bouffe,
Dans mon miroir j'fais le fou
Promis demain j'pense à vous,
J'suis omniscient je vois tout)
J'ai comme une envie d'en finir
J'vois ma gueule à n'en plus finir

Plus j'avance, plus j'me mens,
J'comprends plus mes sentiments
Trop clivant mais trop ti-gen,
J'casse les codes mais gentiment
Plus j'avance, plus je mens, plus j'deviens cynique, c'est flippant
Oh maman, tu m'entends, petit j'étais plus confiant

RONDE – MELBA

Si je suis aussi ronde
C'est que j'ai mangé trop d'hommes
Que j'ai volé leur âme
Pour ne jamais être seule

Si je suis aussi ronde
C'est que je suis la somme
D'une centaine de femmes
Que je suis à moi seule

Si je suis aussi ronde
C'est pour faire pâlir la lune
Qui n'est autre que ma sœur
A qui je dois quelques naufrages

Si je suis aussi ronde
C'est que mon corps et ses dunes
Qui peuvent parfois faire peur
Les rendent souvent sauvages

Si je suis aussi ronde
C'est que j'ai toujours faim
D'être vivante, même trop
Être, c'est ce que j'ai choisi

Si je suis aussi ronde
C'est d'avoir toutes ces mains
Qui entourent ma peau
Toutes ces mains ça me guérit

Si je suis aussi ronde
C'est que bien trop d'étreintes
M'ont faite déborder
Alors je n'ai plus de contours

Si je suis aussi ronde
C'est pour ne jamais être éteinte
Laisser la lumière entrer
Dans mon si petit cœur trop lourd

Si je suis aussi ronde
C'est que j'ai mangé trop d'hommes

A TON OREILLE – Emile Marsh

Tu me l'as déjà dit
Tu ne t'en souviens pas
C'était tard dans la nuit
Et j'ai parlé trop bas

A ton oreille

Je dis les choses une fois

C'est pareil

Que toutes les premières fois

—

Tu recherches un écho
Un témoin qui pourrait
Te répéter les mots
Que je cache désormais
S'il fallait réciter
Tout ce qui m'électrise
Et la joie qu'on épuise
A toujours la nommer

—

A ton oreille

Je dis les choses une fois

C'est pareil

Que toutes les premières fois

Ca ne reviendra pas

A ton oreille

C'est ainsi c'est pour toi

Au réveil qui peut dire où ça va

Ce qu'il en restera

Amour Armure - Clément Froissart

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, l'émoi coule tel une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, les mois coulent tels une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, l'émoi coule tel une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers

L'espoir, laisse croître en nous la lumière
L'amour, l'amour se danse en hiver

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, l'émoi coule tel une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, l'émoi coule tel une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, les mois coulent tels une rivière
L'amour, endure ce vaste désert

L'amour, armure à tous mes travers

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, l'émoi coule tel une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers
L'espoir, laisse croître en nous la lumière

L'amour, l'amour se danse en hiver

Regarde, je garde mes souvenirs d'hiver
En moi, l'émoi coule tel une rivière
L'amour, endure ce vaste désert
L'amour, armure à tous mes travers

À TERRE – O-Olivier Maguerit

La première question, c'est : qu'est-ce que je fous là ?
Les pieds dans la boue
Tel le colosse d'argile, gardien de la foi
L'arbre a mangé la ville, il n'en reste que des ruines
Mais si tu patientes, je prendrai racine
L'arbre dans la ville, il est plus solide
Que le building qui lui fait face
Je t'offre ma place, puis je m'efface
Mais je sens que je...

À terre, tombé à terre, je suis tombé, à côté de toi
D'en haut, tout est si beau, tout est trop chaud, je peux pas rester là (X2)
À terre, tombé à terre, je suis tombé, à côté de toi

Et j'enfouis ma tête, dans ton ventre mou
Au cœur de la bête
Je me sens flou, je disparaîs net
Au fond, je m'en fous
Tout doit disparaître
Mais si tu patientes, je prendrai racine
L'arbre dans la ville, il est plus solide
Que le building qui lui fait face
Je suis l'Arbre-Fleur, je veux ton bonheur
Mais je sens que je...

À terre, tombé à terre, je suis tombé, à côté de toi
D'en haut, tout est si beau, tout est trop chaud, je peux pas rester là (X4)

La Farce – Leila Huissou

Il fallait bien qu’j’le tente une fois
Traîner ma gueule sans la cacher
Un verre en main les autres au foie
Quand le micro sent la nausée
J’vais parler et vous vous f’rez rien
On va pas encore s’le cacher
Sur scène on est pas plus malin
Mais vous êtes sensés la fermer
Si j’suis jolie c’est qu’j’suis de loin
Si j’suis loin c’est qu’j’suis surélevée
Physiquement ça compense rien
Mais c’est plus simple pour cracher

Ref Allez Loulette, c’est ton moment ! T’as rien à dire mais tu l’fais bien
T’as qu’à sourire avec les dents puis on applaudit à la fin
Quand tu t’énerves c’est rigolo et quand tu pleurs c’est émouvant
T’as pas réinventé l’tableau mais ça il faut l’laisser aux grands
Eux c’est l’théâtre, toi l’apéro, à la buvette ils sont contents
Tu dis des pouet pouet des gros mots et bordel il est où le blanc ?

Valsons si y a qu’ça pour s’nourrir, ça nous f’ra les pieds en trois temps
J’vous aime pas, c’est encore pire j’préfère vos sourires à mes dents
J’suis en colère un peu partout et j’m’adresse jamais aux bons gens
Chanter ça change rien du tout et j’m’en rends compte que maintenant
Imaginez la fin d’la farce pour les charlots de l’engagement
Que notre poing levé nous terrasse alors qu’on a rien mis dedans

Lafontaine était zoophile
Et Molière exilé fiscal
Quand les littéraires nous enfilent
On sent mieux passer la morale
Maintenant plus b’soin de subterfuges
Plus de fourmis et plus d’avare
Les cigales chantent le déluge
Mais n’engueulent jamais l’arrosoir...

Ref

En gros c’est un pardon sincère
D’une lâche révoltée
Qui en criant sur son parterre
S’applique à s’pisser sur les pieds